

PRESSBOOK

JR

Art Press

December 2015



Art Press Décembre 2015 Emmanuel Daydé

32 | artpress 428

expositions

PARIS

JR. DECADE. Portrait d'une génération

Galerie Perrotin / 12 septembre - 17 octobre 2015

Plus attentif aux misérables de la vie qu'aux instants décisifs de la photographie, JR a davantage les allures d'un Victor Hugo du 21^e siècle que d'un nouveau Cartier-Bresson. Quand Jean Valjean donne la main à Cosette toute tremblante sur le chemin vicinal qui mène à Montfermeil, cet « endroit paisible et charmant » n'est « sur la route de rien ». En 2005, si « les plus grandes émeutes de l'Histoire de France contemporaine » (selon Gilles Kepel) éclatent à Clichy-Montfermeil – aux Bosquets –, c'est parce qu'aucun Jean Valjean n'est venu tendre la main à Zyed Benna et à Bouna Traoré, électrocutés alors qu'ils tentaient de fuir un contrôle policier.

Ayant débuté son projet *Portrait d'une génération* aux Bosquets l'année précédente, JR a collé sur les immeubles insalubres des images grands formats de son ami réalisateur Ladj Ly, qui pointe sa caméra vers le spectateur, comme une arme de poing. L'effet de ses affiches, laissées sur les murs au milieu de la guérilla de rue, est saisissant. Refusant de contribuer à véhiculer la terreur, qui ne correspond pas à une réalité qui n'intéresse personne, JR s'interroge alors sur l'image renvoyée par ses amis. En 2006, il photographie leurs visages grimaçant en gros plan, avec un objectif déformant de 28 mm, et expose ces épouvantails pour rire dans tout Paris. En 2012, au moment où, en réponse aux émeutes, les barres de la cité sont promises à la démolition, JR s'introduit de nuit dans la cité fantôme pour coller bouches et yeux de ses camarades sur les murs des appartements. Il filme ensuite en vidéo la grue qui, de ses griffes pointues, vient ronger la carcasse des immeubles, dévoilant tous ces regards de Cain imprévus dans le béton éventré. Poursuivant son feuilleton hugolien, JR ne fait pas danser les habitants de Montfermeil – comme Jérôme Bel – mais convainc le New-York City Ballet de chorégrapier les émeutes françaises, en les centrant autour de la rencontre de Ladj Ly avec un journaliste. Entre *le Sacre du Printemps* version Béjart et le *West Side Story* de Robbins, son ballet néoclassique *les Bosquets* oppose le danseur de hip-hop Lil'Buck à la danseuse classique Lauren Lovette, sur une musique hollywoodienne d'Hans Zimmer et de ses amis. Re créant le ballet sur les lieux mêmes du drame avec la troupe de l'Opéra de Paris, JR enregistre, dans un nouveau court-métrage, les mouvements fous des collants tramés qui lancent des pierres et des tutus de cygnes qui

agonisent sur l'asphalte, mixés ensuite avec des reportages pris sur le vif des émeutes. Démultipliant sa révolution iconique, l'artiste combat le réel en transformant ses photographies de danseurs en des encres sur bois, telles des choses à la fois vues et rêvées. Transportant le corps de ballet sur le toit de l'Opéra de Paris ou sur le port de containers du Havre – en souvenir du décor utilisé par Richard Peduzzi pour *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès – JR anamorphose la force fragile du corps des danseurs en un regard inquisiteur, porté sur le monde tel qu'il ne va pas.

Emmanuel Daydé

Également : *Ellis* (film), Tri Postal, Lille, jusqu'au 17 janvier 2016, et *JR : l'art peut-il changer le monde ?* (livre) de Joseph Remnant et Nato Thompson, Phaidon.

More concerned with *les misérables* than decisive moments in photography, JR is more like a twenty-first century Victor Hugo than a new Cartier-Bresson. When Jean Valjean reached out to the trembling Cosette by the hand on the path leading to Montfermeil, that “charming, peaceful place” was “on the road to nowhere.” In 2005, if “the biggest riots in contemporary French history” (according to Gilles Kepel) broke out in the Bosquets housing project in Clichy-Montfermeil, it was because



no Jean Valjean came to reach out to Zyed Benna and Bouna Traoré, two teenagers electrocuted as they fled a police ID stop.

When he began his *Portrait d'une génération aux Bosquets*, the year before, on the project's dilapidated walls JR glued large format photos of his film director friend Ladj Ly, whose pointed camera looked like a handgun aimed at the viewer. The effect of these wall posters left in the middle of what could be described as a war zone is striking. Refusing to become complicit in creating a climate of fear, a climate that does not correspond to the reality that so many people find uninteresting, at that point JR was more interested in interrogating the

image conveyed by his friends.

In 2006, he took close-up shots of them making faces, using a distorting 28 mm lens, and posted these scarecrows all over Paris. In 2012, when, in response to the riots, these housing blocks were scheduled for demolition, JR slipped into the projects at night to glue photos of his friends' mouths and eyes on apartment walls. Later, he filmed the demolition crane as its pointed claws tore the buildings down, exposing their Cain-like gazes amid the gutted concrete.

Pursuing his Hugolian saga, instead of having the inhabitants of Montfermeil dance, as did Jérôme Bel, he convinced the New York City Ballet to choreograph

the French riots, centered on Ly's meeting with a journalist. Neither quite the Béjart version of *The Rite of Spring* nor Robbins' *West Side Story*, the neoclassical ballet *Le Bosquets* contrasts the hip-hop moves of Lil'Buck with the classical steps of Lauren Lovette, to a Hollywoodish score by Hans Zimmer and his friends. Arranging for a performance of the ballet by the Paris Opera troupe in Montfermeil itself, JR shot video footage of men in checkered tights jumping and throwing stones as women in swan tutus lie dying on the asphalt, which he then mixed with news footage of the riots as they happened. In full spate of iconographic revolution, JR flights the real by transforming his photos of dancers into ink on wood paintings, like something both seen and dreamed. Whether having the ballet corps dance on the roof of the Paris opera or the Le Havre container port, a tip of the hat to the stage set Richard Peduzzi used for Koltès' *Quai Ouest*, JR anamorphoses the fragile strength of the dancers' bodies into an inquisitive stare pointed at our dysfunctional world.

Translation, L-S Torgoff

Also see: *Ellis* (film), Tri Postal, Lille, through January 17, 2016.

Joseph Remnant and Nato Thompson, *JR : l'art peut-il changer le monde ?*, Phaidon.

